

# L'ORCHESTRE

## FLÛTES

Yoann Couix  
Fleur Gruneissen

## HAUTBOIS

Alexandre Peyrol  
Nicolas Bens  
Chloé Riès

## CLARINETTES

Pierre Sacchetti  
Alain Fernandes  
Bruno Bourgoïn

## BASSONS

Hélène Burle  
Audrey-Anne Hetz

## CORS

Stéphane Peter  
Jérôme Flaum  
Daniel Millière  
Clément Charpentier-Leroy  
Stéphane Grosset

## TROMPETTES

Simon Fournier  
David Riva  
Aurélien Lamorlette  
Jean-Philippe Wolmann

## TROMBONES/TUBA

Olivier Renault  
Fabrice Brohet  
Guillaume Millière  
Luc Renault

## PERCUSSIONS

Thierry Bonneaux  
Romain Delaine

## HARPE

Monique Bardon-Malod

## VIOLONS I

Carole Bruère-Garbarg (*Violon solo*)  
Emilie Ballet  
Patricia Hayot  
Glen Rouxel  
Vanessa Ugarte  
Marie Duquesnoy  
Nadim Garfi  
Magdalena Kmiecik  
Karen Jeauffreau  
Tatiana Tabachkova

## VIOLONS II

Stéphanie Courouble  
Stéphane Szabadhegyi  
Elena Mineva  
Noémie Poumet  
Christophe Quatremer  
Lucile Lambert  
Judith Taupin  
Béatrice Michaud

## ALTI

Fabrice Leroux  
Laurent Doré  
Jérémy Pasquier  
Patrick Santa  
Maud Gabilly  
Michel Perrin

## VIOLONCELLES

Laure Bécard  
Barbara Chavey  
Clémence Ralincourt  
Caroline Tref  
Sarah Jacob  
Mathilde Radelet

## CONTREBASSES

Marie Asselin-Arrignon  
Anne-Elisabeth De Cologne  
Nicolas Marty  
Clément Plet

# MES COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI SONT LES CLASSIQUES DE DEMAIN

Près de 1 000 concerts en France et à l'étranger reçoivent chaque année ce soutien, contribuant au financement des partitions, des répétitions et au paiement des droits d'auteurs.

Ce concert reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté, dont le rôle est de soutenir les formations musicales et les festivals qui mêlent dans leurs programmes des œuvres contemporaines à celles du grand répertoire.

Parce que sa mission est d'élargir l'audience de la musique contemporaine, sans aucune directive esthétique, Musique Nouvelle en Liberté organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Rejoignez-nous sur [musiquenouvelleenliberte.org](http://musiquenouvelleenliberte.org) et sur [Facebook](https://www.facebook.com/MusiqueNouvelleenLiberte) /MusiqueNouvelleenLiberte



Graphisme : Et d'heur Kéche



Rendez-vous les 8 et 9 octobre 2022 pour une nouvelle saison avec l'Orchestre symphonique de l'Aube.

**Aube**  
en Champagne  
LE DÉPARTEMENT  
[WWW.AUBE.FR](http://WWW.AUBE.FR)



## PROGRAMME - CONCERTS DES 28 ET 29 MAI SYMPHONIE ET BALLET FRANÇAIS DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

**Production**  
Département de l'Aube

**CONCERTS SAISON  
2021 / 2022**

**Direction artistique**  
Gilles Millière (chef d'orchestre)  
et Daniel Millière

[www.aube.fr](http://www.aube.fr)

Avec le soutien de la Maison  
de la Musique Contemporaine



**Aube**  
en Champagne  
LE DÉPARTEMENT

## Symphonie en ré mineur

CÉSAR FRANK  
(Belgique, 1822- 1890)

Achevée durant l'été 1888, la Symphonie en ré mineur, dédiée au compositeur français Henri Duparc, constitue le testament musical de César Franck.

Cette œuvre magistrale s'inscrit dans un grand mouvement de renouveau symphonique en France au déclin du 19<sup>e</sup> siècle, après les symphonies de Saint-Saëns (avec orgue), Lalo (*Symphonie en sol mineur*), d'Indy (*Symphonie cévenole*) et avant celles de Chausson, Magnard et Dukas.

Fraîchement accueillie par la critique, la symphonie de César Franck connaît le succès seulement après la mort du compositeur et reste une pièce maîtresse du répertoire pour les grands orchestres actuels. Dans cette œuvre, César Franck s'attache au retour des motifs mélodiques et à leur développement, jouant sur leur résurgence pour mieux unifier son œuvre. Sa recherche de l'équilibre dans les nombreuses modulations participe à l'architecture cyclique de sa symphonie. Marquée par les figures illustres de Beethoven et Liszt, l'œuvre est pourtant typiquement représentative du style français de l'époque.

L'ensemble de cette symphonie est réparti en trois mouvements.

### 1. Lento

L'introduction lente s'ouvre sur un thème sombrement interrogateur, avec les cordes graves puis se succèdent d'autres thèmes, l'un mélodique, l'autre vigoureusement syncopé.

### 2. Allegretto

Le mouvement central tient lieu de mouvement lent et de scherzo (mouvement rapide à trois temps issu du menuet classique). C'est un chant du cor anglais (hautbois grave), mélancolique, qui constitue le premier thème. Des accords de harpe et des cordes en pizzicato l'accompagnent sourdement, à la façon d'une marche funèbre. Au terme de l'allegretto, les deux thèmes dialoguent pour faire éclore la poésie la plus prenante.

### 3. Finale

Le finale rappelle tous les thèmes mais ils ne sont pas cités sans être modifiés, jouant presque le rôle d'éléments nouveaux. Ce mouvement récapitulatif, fidèle à la forme cyclique chère à César Franck, débute avec fougue, dans un élan victorieux.

Pour terminer, tous les thèmes du premier mouvement sont rappelés, en particulier la cellule d'origine et c'est, enfin, le thème principal du finale qui apporte une conclusion grandiose, empli d'une sorte de rayonnement mystique, comme un acte de foi.

Rappelons que César Franck fut l'organiste de la basilique Sainte-Clotilde à Paris de 1858 à sa mort en 1890.

## Signal de nuit

TORU TAKEMITSU  
(Japon, 1930 – 1996)

Les *Signals from Heaven* (*Signaux célestes*) du compositeur japonais Toru Takemitsu est un diptyque constitué de deux œuvres : l'une salue le jour, l'autre la nuit. Celle qui est jouée par l'Orchestre symphonique de l'Aube est la seconde, *Night Signal* (*signal de nuit*). Elle répond à une commande du Scottish National Orchestra. Takemitsu fait publier les deux œuvres dans un recueil sous-titré *Two antiphonal fanfares*, faisant ainsi référence au double chœur du compositeur de la Renaissance Giovanni Gabrieli (1553-1612) dans ses *Canzones* pour cuivres. Ainsi, les cuivres sont installés des deux côtés de la scène afin de créer des effets d'écho et de spatialisation sonore.

Takemitsu est principalement autodidacte : il apprend à composer en étudiant différents styles, du jazz à la musique de film en passant par Debussy et Schönberg et la musique avant-gardiste de John Cage.

En partie grâce à Stravinsky – qui encense ses œuvres dans la presse –, il devient le premier compositeur japonais à connaître un certain succès en Occident. Il se considère lui-même comme faisant la jonction entre la culture occidentale et la culture japonaise : « *Je veux suivre à la fois la tradition japonaise et l'innovation occidentale; maintenir les deux styles musicaux est devenu le point central de mon processus de composition. C'est une contradiction que je ne veux pas résoudre – au contraire : je veux que les deux styles se fassent concurrence.* »

Une grande partie de l'œuvre de Takemitsu est constituée de musique de film : il a composé pas moins de 59 œuvres pour des films japonais. Sa musique est poétique, pleine d'accords somptueux et de mélodies brumeuses. La toile de fond est toujours tissée avec grande précision. Tout comme Debussy, son modèle, Takemitsu attache une grande importance aux timbres et aux effets sonores subtils.



## Le Cid (suite d'après le Ballet)

JULES MASSENET  
(France, 1842-1912)

La suite de ballet tirée de l'opéra « *Le Cid* » est l'une des œuvres pour orchestre les plus connues et les plus appréciées de Jules Massenet.

L'opéra, qui se déroule dans l'Espagne du 12<sup>e</sup> siècle, est une vaste saga centrée sur les exploits de Don Rodrigue (dit *Le Cid*) alors qu'il combat les Maures et se bat pour la femme qu'il aime. De la même manière que Bizet a suggéré les sons de l'Espagne dans son opéra Carmen, Massenet utilise une orchestration colorée et des rythmes de danse saisissants pour évoquer les différentes régions de la péninsule ibérique.

Les sept mouvements pittoresques sont :

1. *Castillane*
2. *Andalouse*
3. *Aragonaise*
4. *Aubade*
5. *Catalane*
6. *Madrilène*
7. *Navarraise*

Les mélodies scintillent dès le début de la série de danses dans le mouvement vif de la Castillane. S'ensuit une série de petits tableaux très contrastés dont les caractéristiques couvrent un large éventail d'expressions - de fracassant et robuste dans l'Aragonaise, en passant par le brillant et gazouillant de l'Aubade, jusqu'au caractère lyrique de la Catalane. La suite s'achève avec la Navarraise, fraîche et joyeuse pour un final court et vibrant.

L'utilisation inventive des instruments à percussion comme les castagnettes, le tambourin et le tambour de basque est particulièrement frappante et reflète sans doute le fait que, plus tôt dans sa carrière, Massenet était lui-même percussionniste.